

Mort aux déchets, longue vie à la consommation !

Déchet, afval, Abfall : ce qui échète, tombe de la table de travail du tailleur, du menuisier, du maître verrier, du forgeron.

En aucun cas quelque chose de sale, d'inutile, dont il convient de se débarrasser au plus vite. Au contraire, une ressource ! Que l'on reconditionne et réintroduit dans l'économie de l'utile. Cette époque de l'usage parcimonieux des ressources s'est arrêtée après la seconde guerre mondiale.

L'industrie, la relance, la croissance font alors de la consommation - devenue consommation de masse - le moteur de l'économie, qui puise frénétiquement dans le capital-ressource de la planète.

L'injonction est de consommer toujours plus dans tout le spectre des objets. Les rayons du luxe, de l'inutile, du superflu, du gadget, de l'usage unique gagnent en surface, les murs des cités assurant leur promotion...

A une extrémité, des hordes d'humains dans des ateliers immenses arrachent à la Terre pierres, métaux, terres rares, bois, végétaux divers pour assurer le « bien-être » des minorités solvables. Les ressources ainsi extraites sont passées, nous disent les Nations Unies de 7 à 2000 milliards de tonnes entre 1900 et 2000 ! Et le déchet de se faire montagne, et la rivière autoroute à plastiques. A l'autre extrémité, vient alors la nouvelle injonction : limite, pré-vient, trie, classe, ramasse, dépose, recycle, sans t'arrêter toutefois de consommer du prêt à porter, du prêt à bouffer, du prêt à jeter, du prêt à penser et à communiquer.

Et les pédagogues d'être appelés à la rescousse : à vous de résoudre la quadrature du cercle, d'aider les enfants, les jeunes et les adultes à vivre d'injonctions contradictoires !

Est-ce que c'est bien sérieux ?

Pour avoir beaucoup bourlingué dans l'enchevêtrement de ces questions, je ne vois qu'une seule piste si l'on veut éveiller à une conscience citoyenne vraiment capable d'infléchir les comportements, les habitudes. Elle part de la ressource, de la planète Terre comme lieu de vie unique et dépendant d'un capital limité à mettre à disposition de tous ses habitants, y compris les humains des siècles qui viennent.

Isoler la question des déchets de toutes ses dimensions politiques (la politique étant l'art de gérer la cité), c'est se condamner à passer de campagne en campagne à refaire sans cesse. La conscience elle, naît de la perception de l'ensemble des paramètres, à commencer par les dimensions politiques et éthiques.

Jean-Michel LEX,
Président du Réseau IDée

